

Chef-d'œuvre du peintre Jacques-Louis David, *Marat assassiné* (1793) constitue un vibrant témoignage des heures les plus sombres de la Révolution française. Commandé au lendemain du meurtre de Jean-Paul Marat par Charlotte Corday, exécuté en moins de trois mois pour être exposé dans la salle où la Convention tenait ses séances, il fit l'objet de plusieurs copies d'époque conservées de nos jours au Louvre, au château de Versailles et aux musées de Reims et de Dijon. Tombé dans la clandestinité après la Restauration, longtemps dissimulé, le tableau authentique fut finalement légué par le petit-fils du peintre aux actuels Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique en 1893. Les récentes analyses scientifiques et les examens comparatifs menés à l'aide de documents d'archives et de toute la technologie de pointe permettent aujourd'hui de retracer le contexte de sa *création*, les coulisses de sa *disparition*, avant de nous plonger dans le processus de sa *redécouverte*. Un récit fascinant et indispensable pour comprendre cette toile iconique et rappeler toute la puissance de sa portée politique.

Cette publication s'inscrit dans le cadre du projet de recherches pluridisciplinaire
FED-TWIN « Face to Face » mené depuis 2019 par les MRBAB,
Belspo, l'université de Liège et le Centre européen d'archéométrie.



S

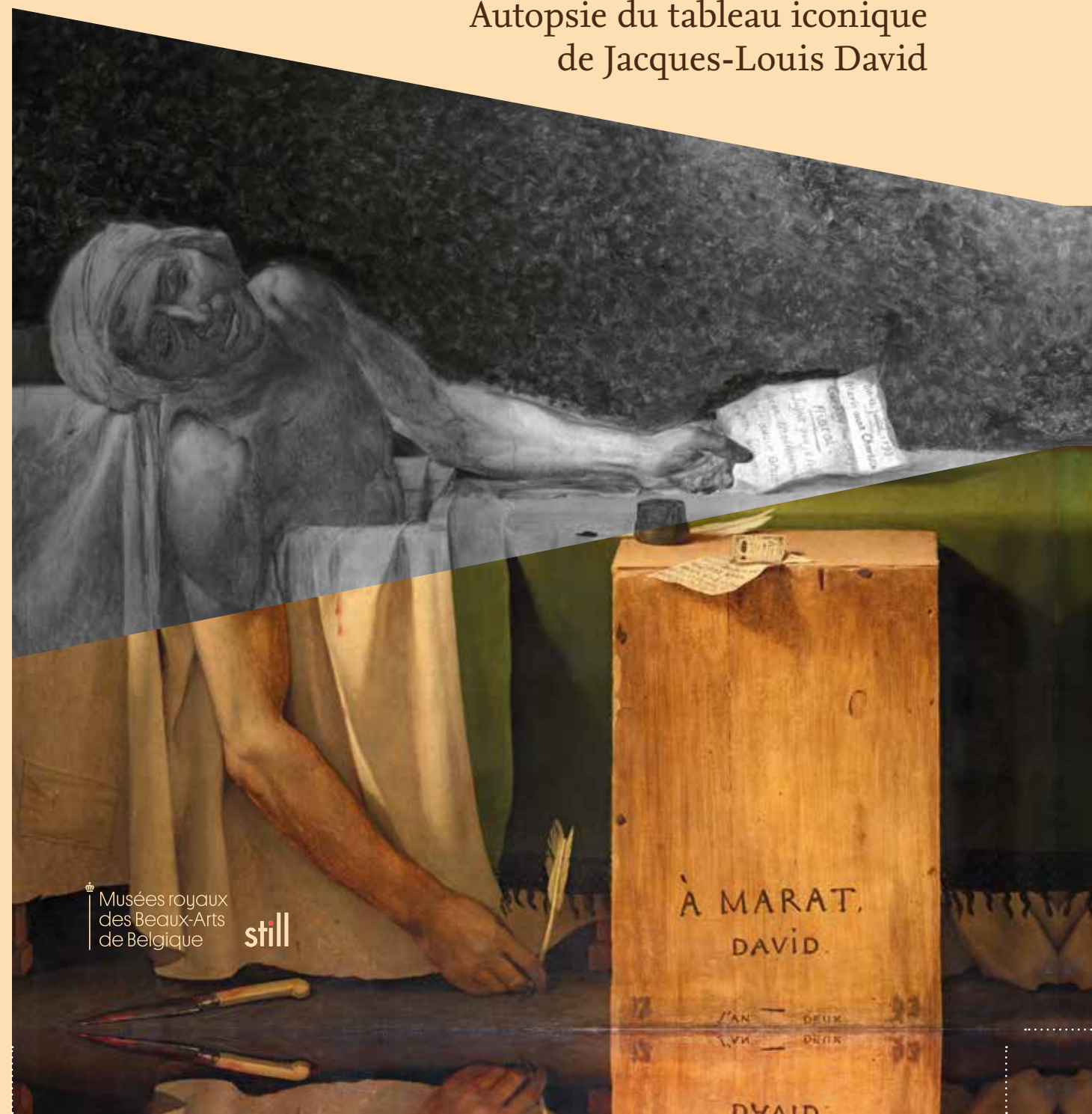
Marat assassiné

25

CATHERINE DEFEYT
& FRANCISCA VANDEPITTE

Marat assassiné

Autopsie du tableau iconique
de Jacques-Louis David



Musées royaux
des Beaux-Arts
de Belgique

still